

dans les expressions de la *Vulgate*, l'auteur en fait une que je ne saurois approuver. Après ces paroles de la Genèse Ch. iv. *Nonne si bene egeris, recipies; si autem malè, statim in foribus peccatum aderit*, on lit immédiatement : *Sed sub te erit appetitus tuus, & tu dominaberis illius*. Il voudroit qu'on entendit ces dernières paroles de la supériorité de Caïn sur Abel, & qu'on lût : *Quiesce! tibi autem erit obedientia illius (Abelis), & tu dominaberis illius*. Comme si le Seigneur avoit voulu appaiser l'assassin en l'assurant que son frère ne le supplanteroit pas. Explication violente & contournée, qui change un sens naturel, une vérité précieuse, un sentiment profond, contre une assertion de nul intérêt & de plus, très-incertaine; car rien ne nous apprend que la postérité d'Abel, s'il eût vécu, n'eût point été bénie préférablement à celle de Caïn : les versets 4 & 5 paroissent affirmer le contraire. Teille est la destinée de la prudence humaine ! En donnant aux autres des avis raisonnables & salutaires, on tombe soi-même dans les fautes contre lesquelles on s'efforçoit de les précautionner.

☞ En même tems qu'on m'a envoié cette dissertation, j'ai reçu une lettre amicale quoiqu'un peu plaintive du R. P. T. de S. A. Je l'aurois fait imprimer si l'auteur avoit paru le désirer, & suis prêt à le faire encore. Je respecte la sensibilité des gens à bonnes intentions, & suis toujours bien sincèrement mortifié quand j'ai été dans le cas de l'irriter de quelque manière que ce soit. La situation d'un critique chrétien est quelque fois